

Commission déontologie journalistes: Michel Field a toujours une explication...

La réunion de ce 21 septembre s'ouvre sur le constat d'une absence de documents qui doivent pourtant nous être fournis préalablement par la direction, notamment concernant les collaborations extérieures.

Saisi par la CFDT sur les récents événements de l'été le concernant, Michel Field le Directeur de l'Information du groupe France Télévisions, nous explique que nos critiques sont basées sur des présentations de faits incomplets ou biaisés.

Pour mémoire voici la liste de questions que nous avons fait parvenir en amont de la réunion:

"1- Dans le cadre de "l'affaire Bygmalion Envoyé Spécial":

- Quels ont été les échanges entre la direction de l'information et Nicolas Sarkozy et son entourage ?

- Quelles ont été les demandes de l'entourage de N Sarkozy ?

- Quelles réponses ont été apportées à ces demandes ?

- Quelles ont été les répercussions sur Envoyé Spécial ?

- Quelles ont été les demandes de la Direction de l'Information concernant la programmation et le contenu d'Envoyé Spécial et sous quelles forme, oral, mail, en réunion ?

2 - Une demande en interne de déprogrammation d'une enquête après un intervention d'un homme politique est-ce une procédure normal ? Que compte faire la direction pour sécuriser le travail des magazines et des journalistes d'investigation ?

3 - Le 7 juillet dernier avait lieu la remise des prix du concours général de l'éducation nationale au ministère du même nom. Cette cérémonie officielle était animée par le directeur lui-même de l'information de France Télévisions. Il s'agit donc du Directeur de l'information d'un groupe audiovisuel public qui fait "un ménage" dans un ministère en dépit de toute élémentaire prudence dans une année électorale et au mépris de toute règle déontologique dont il est censé être le garant:

- Est-ce normal ?

- Cette "collaboration extérieure" a-t-elle fait l'objet d'une demande auprès de son supérieur hiérarchique.

- Le Canard enchaîné affirme que cette collaboration est en fait une prestation rémunérée, et facturée par le biais d'une société 6000 E TTC ? Est-ce vrai ? Si oui est-ce une pratique normal pour un directeur de l'information ? Si oui quelles suites la direction et la présidence comptent-elles donner à cela ?

.../...

- Si les affirmations du Canard Enchaîné sont fausses, la direction et le Directeur de L'information comptent-ils donner une suite en diffamation à cette affaire qui nuit à l'image de France Télévisions et met l'ensemble des rédactions en porte à faux surtout dans une année électorale...

4- Y-a-t-il des règles déontologiques et de bon sens à respecter pour les 2700 journalistes de France Télévisions, et des règles différentes pour le Directeur de l'Information ?"

Le Directeur de l'Information ne répond pas point par point mais en 2 parties et précise à plusieurs reprises qu'il pense être l'objet d'une campagne de déstabilisation visant sa personne depuis plusieurs mois. Bref, on lui en veut...

Concernant "l'affaire du magazine d'Envoyé Spécial sur Bygmalion", il affirme que jamais il n'y a eu volonté de sa part de censure. Simplement une incompréhension entre les équipes d'Envoyé Spécial et lui, flûte, on avait pas pensé à cette hypothèse. En effet, en juin une réunion avait calé les dates de programmation d'ES et Michel Field était persuadé, qu'après débat, tout le monde était tombé d'accord pour une diffusion du magazine après les primaires des Républicains, en gros en décembre sauf en cas d'actualité sur le dossier... En fait c'est aussi bête que ça ! Les équipes d'Elise Lucet et celles de Michel Field ont pensé chacune être d'accord mais sur des choses différentes... Y avait vraiment pas de quoi en faire tout une histoire. Quand aux mails qu'aurait envoyé M. Field pour évacuer le sujet et sauver la participation de Nicolas Sarkozy aux émissions politiques, pure invention! A la limite Michel Field reconnaît qu'il a "mal géré" le dossier et surtout s'en prend au Canard Enchaîné, qualifié de journal "malveillant". "Je voulais éviter aussi que l'on se fasse instrumentaliser par le clan Copé..." Vu que l'intervenant fort du sujet, organisateur des meetings de N Sarkozy en 2012, serait un proche de Copé.

Et alors? Lui rétorque-t-on, pour sortir des infos, ils faut des informateurs qui ont des intérêts à communiquer ces infos, ça n'est pas nouveau. Notre boulot, c'est de vérifier des infos et de les sortir et non pas de les déprogrammer ou de les étouffer par souci d'extrême neutralité... Notons par ailleurs que les magazines ont une indépendance de programmation de façon à ce qu'aucune manipulation ou pression ne puisse être suspectée.

Enfin bref ce que finalement Michel Field semble le plus regretter c'est surtout "que cette affaire soit sortie sur la place publique, grâce à des informateurs de l'intérieur, dans un journal malveillant..." La CFDT, lui a rappelé que France Télévisions était de tout temps une maison de verre contrairement à des ambiances plus feutrées, chez Bouygues ou Lagardère qu'il connaît bien. Qu'on ne trouvait finalement pas anormal que les contribuables qui paient la redevance soient informés de ce qui se passe en interne en temps réel quand cela est important. Qu'enfin nous avons la chance de vivre encore dans un pays aux médias pluriel, et qu'on peut trouver son bonheur à travailler à la Chaîne Histoire aux côtés de Patrick Buisson, comme l'a fait Michel Field plusieurs années, et se faire épingleur par le Canard Enchaîné, un rouage important de la démocratie et qui ne publie pas tous les jours de fausses informations, que d'ailleurs Michel Field n'a toujours pas démenties...

Après toute cette mousse rappelons que finalement, à l'issue d'un bras de fer, le sujet d'Envoyé Spécial sur l'affaire Bygmalion est programmé comme prévu le 29 septembre.

Concernant le dossier de son "ménage" au ministère de l'éducation nationale à l'occasion de la remise des prix du concours général, Michel Field s'est montré encore plus virulent. Là encore, vociférant contre le Canard Enchaîné, qui publierait de fausses informations sur le sujet. Bon d'accord mais lesquelles? L'animation de ce débat ? Michel Field le reconnaît, il l'a fait, "comme je le fais depuis 8 ans et j'ai demandé à Delphine Ernotte l'autorisation d'ailleurs". Bon, comme nous n'avons pas les documents ad hoc, une fois encore il faudra croire notre Directeur de l'Information, non sur des faits mais sur parole... Quand au paiement avancé par le Canard Enchaîné - 5000€- pour Michel Field "C'est faux ! Je l'ai fait gracieusement". Pourtant le Canard, sûr de ses sources, maintient que la veille encore de l'événement, une facturation était en route... Michel Field regrette que le journal ne l'ai pas appelé pour vérifier en direct les informations... Nous lui faisons remarquer qu'un démenti argumenté aurait suffi à éteindre l'affaire, ce que chacun dans son bon droit ferait immédiatement, mais pas lui car il y avait à cette époque les attentats de Nice, "cela aurait été déplacé".

Suite au prochain épisode...

Visiblement les mauvaises habitudes des journaux de France 2, notamment du 20h ont la vie dure...

Plusieurs sujets commandés avec des angles prédéfinis et des a priori comme "Rennes épicerie de la violence des manif", alors qu'on ne comptait en tout que 6 vitrines cassées. N'empêche la rédaction en chef a quand même acheté une image de bris de vitrine au marteau à i-télé et agrégé des images difficilement sourçables sur internet... Pour finalement "boutiquer" un sujet.

En Guadeloupe, notons ce magnifique geste pour le pluralisme du rédacteur en chef... Une équipe en reportage refuse de faire une interview du Président de Région, malgré ses demandes répétées, car ce n'était pas dans l'angle de son sujet. Qu'importe, à son retour, une autre équipe est partie en sens inverse pour accéder aux désirs de l'édile. Une pratique courante ? On ne sait pas. Le Directeur de l'Information du réseau Outremer 1ère non plus d'ailleurs, car Stéphane Bijou au moment de la réunion, n'était pas au courant de cette péripétie, alors même que nos collègues du SNJ ont eu le temps de publier un tract sur le sujet... Un problème de messagerie sans doute, c'est vraiment trop bête. Heureusement, entre la Région Guadeloupe et la rédaction en Chef, la communication fonctionne parfaitement. Et bien mieux qu'avec Paris, c'est rassurant...

Concernant les commentaires qui ont fait réagir, notamment le CRAN, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des JO de Rio, le Directeur de la rédaction des Sports Pascal Golomer, précise qu'il s'agit d'une maladresse mais que ce qui a été repris dans la presse est incomplet car, dans la même phrase, les commentateurs ont rectifié de façon à ne pas laisser penser qu'ils soutenaient des thèses, esclavagistes notamment... précision: un message d'excuses de FTV à été publié dès le lendemain de ce commentaire.

A propos de l'attentat de Nice et de la diffusion à chaud d'une interview d'un homme devant le cadavre d'une victime, qu'il présentait comme celui de sa femme, Michel Field reconnaît une erreur dans la chaîne de validation de cette information. Erreur qui a valu des excuses d'ailleurs dès le lendemain encore.

Enfin, des problèmes commencent à apparaître concernant le web et la Chaîne info:

- harmonisation entre la TV et la radio qui parfois ne traitent pas de la même manière une information (ex: fausse alerte attentat de Paris)
- problème de la diffusion sur la chaîne Info et le web de cette discussion, entre 2 femmes, une voilée, l'autre non, à Nice,
- l'incitation à l'utilisation de Facebook et les droits moraux et patrimoniaux des journalistes.
- les changements dans les pratiques que cela pourrait entraîner ainsi que le flou dans le qui fait quoi ?

A notre demande, une prochaine réunion sera calée pour évoquer les pratiques sur le web et plus spécifiquement ces deux aspects.

Vos remarques et commentaires vers thierry.vildary@francetv.fr ou yvonne.roehrig@francetv.fr

Paris, le 22 septembre 2016